

des Princes &c. Juin 1717. 395
Se connoitre icy entendre, & raisonner.

*Le corps mû composé par là doit se dissoudre ;
Changer & s'exhaler & se reduire en poudre.
L'esprit est simple & sans division,
De partage il en est incapable,
Donc en lui même il est inalterable ;
Exempt de changements & de corruption.*

Ces matieres sont si belles & si bien traitées que je croy que l'on ne me sçaura pas mauvais gré d'en faire part au public ; si un petit ouvrage comme celui-cy pouvoit contenir tout ce que cet habile Abbé a dit sur ce sublime sujet, je me ferois un plaisir de le rapporter ; & si l'on paroît y prendre quelque goût ; dans les Journaux suivans je pourrai m'étendre d'avantage.

VII. Voici encore une piece qui ne défigurera pas cette article litteraire, elle est de bonne main. Je n'en donne pas le précis, il n'y a personne en lisant qui n'entende aisément dequoy il est question. Voilà bien de la poésie, dira quelqu'homme peu complaisant, pour mes dix sols je veux de la prose. Eh bien le mois prochain vous en aurés, & tout le monde fera content.

*Lettre adressée
vers d'un
Medecin à
un Abbé au
sortir d'une
grande ma-
ladie.*

*Lettre d'un Medecin au sortir d'une
grande maladie à Mr. l'Abbé de ..*

C'Est à la seule mort que je suis redevable
D'avoir recouvré ma santé,
Peut être prendrés vous cecy pour une fable,
La mort n'a pas renom d'être si charitable :
C'est cependant la pure verité,